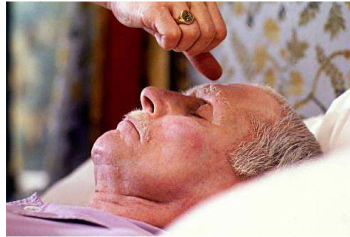


DIOCESE DE WALLIS ET FUTUNA



Document 26

LE SACREMENT DES MALADES



« N. par cette onction sainte, que le Seigneur, en sa grande bonté, vous reconforte par la grâce de l'Esprit Saint. »

La maladie et la souffrance ont toujours été parmi les problèmes les plus graves qui éprouvent la vie humaine. Dans la maladie, l'homme fait l'expérience de son impuissance, de ses limites et de sa finitude. Toute maladie peut nous faire entrevoir la mort. La maladie peut conduire à l'angoisse, au repliement sur soi, parfois même au désespoir et à la révolte contre Dieu...

Quelques repères dans l'histoire de Jésus, des disciples, de l'Église

Au long de sa vie terrestre, Jésus a toujours manifesté une prédilection pour les malades : « *« Parcourant la Galilée, il enseignait dans leurs synagogues, proclamait la Bonne Nouvelle du règne de Dieu et guérissait toute maladie et toute infirmité parmi le peuple. »* (Matthieu 4, 23) Face à ces malades que nous montre l'Évangile : sourds, lépreux, paralytiques... Jésus est préoccupé, non d'expliquer la maladie mais de **manifester l'œuvre de Dieu** ; et ses gestes expriment la liberté et l'amour de Dieu. Les gestes d'amour prennent place dans la mission de Jésus qui font de lui le serviteur souffrant, portant sur lui le poids du mal. En guérissant certains malades, Jésus fait donc apparaître la compassion de Dieu pour les hommes qui souffrent. Lorsqu'il retourne près du Père, il ne les abandonne pas. Il les confie à la communauté des croyants, pour qu'elle en prenne soin et, par elle, il vient à eux dans les sacrements de l'eucharistie et de la Réconciliation. À ceux qui sont atteints d'une maladie grave, il offre le sacrement du réconfort, celui de **l'onction des malades**.

« *En mon nom... ils imposeront les mains à des malades et ceux-ci seront guéris.* » (Marc 16, 18)
Saint Jacques dans sa lettre (Jc 5, 14-15) nous montre déjà ce qui se faisait en son temps :
« *L'un de vous est malade ? Qu'il appelle les anciens de l'Église : ceux-ci prieront sur lui et verseront quelques gouttes d'huile sur sa tête au nom du Seigneur. Une telle prière, faite avec foi sauvera le malade ; le Seigneur le remettra debout et les péchés qu'il a commis lui seront pardonnés* »

Qu'est-ce que le sacrement des malades ?

Le sacrement de l'onction des malades n'est pas un sacrement réservé aux derniers moments comme le laissait entendre les expressions "extrême onction" et "derniers sacrements". La pratique ancienne réservait en effet ce sacrement aux grands malades à l'article de la mort.

Il s'adresse aux fidèles dont la santé commence à être dangereusement atteinte par la maladie ou la vieillesse, aux malades au moment où la maladie devient une épreuve difficile à supporter, à ceux qui vont subir une opération sérieuse et aux personnes âgées dont les forces déclinent beaucoup. Le chrétien peut recevoir le sacrement des malades chaque fois qu'il est atteint d'une grave maladie.

Mais, l'onction des malades ne remplace en aucun cas les soins médicaux.

Comment reçoit-on le sacrement des malades ?

Seuls l'évêque et les prêtres peuvent donner le sacrement des malades.

Deux gestes essentiels sont utilisés : l'imposition des mains et l'onction d'huile

Pour le faire le célébrant emploie de l'huile, l'huile des malades, bénite par l'évêque pendant la messe chrismale ou en cas de besoin, par le prêtre lui-même.

Avec cette huile, il marque le front et les mains du malade en priant Dieu pour lui.

Le plus souvent l'onction des malades est donnée à la maison ou à l'hôpital à la demande du malade lui-même ou de la famille. Il est bien que la famille ou les proches soit présents et accompagne la prière. L'onction peut se situer au cours d'une eucharistie qui sera célébrée auprès du malade pour que celui-ci puisse communier sous les deux espèces.

Mais, pour bien montrer que c'est toute la communauté chrétienne, l'Église, qui se sent solidaire du malade, ce sacrement peut être donné au cours de célébrations communautaires, souvent à l'église paroissiale. En effet, les actions liturgiques ne sont pas des actions privées mais des célébrations de l'Église à privilégier chaque fois que cela est possible.

Qu'apporte le sacrement des malades ?

Les fruits du sacrement de l'Onction des malades sont:

- L'union du malade à la souffrance de Jésus au moment de sa Passion.
- Le réconfort, la paix et le courage pour supporter chrétiennement les souffrances de la maladie ou de la vieillesse.
- La paix du Seigneur et le pardon des péchés si la confession n'a pas pu être possible.
- Le rétablissement de la santé, dans certains cas.

Qui peut visiter les malades ?

L'Église, à la suite du Christ, attache beaucoup d'importance à la visite des malades et des personnes âgées. Celle-ci incombe à toute communauté de chrétiens et particulièrement à la communauté paroissiale. Elle constitue une démarche gratuite et amicale qui ravive l'espérance en celui qui la reçoit. Et dans une perspective de foi, visiter un malade, c'est visiter le Christ : « *J'étais malade et vous m'avez visité.* » (Mt 25, 36) L'onction des malades est, comme tout sacrement, rencontre du Seigneur, mort comme nous pour que nous ressuscitions comme lui.

Sources : *Le petit guide de la Foi Catholique*, Mgr André Vingt-trois, Éditions Le Sénévé / Cerf et *Article extrait de la revue Célébrer*, n°331, juin juillet 2003 du P. Lamy



Jésus visite les malades

Si vous voulez recevoir ces documents de la foi sur votre E-mail donnez votre adresse à Mgr Ghislain : ghderasilly@mail.wf. Vous pouvez aussi les trouver sur le site du diocèse. www.ddec.nc/diocese/WF